Bibliothèque-discothèque
Elsa-Triolet et Aragon
Parc de la Mairie
12-14 boulevard Léon-Feix
95100 Argenteuil
Tél. : 01 34 23 41 86
Fax : 01 39 61 20 17
bibliotheque@ville-argenteuil.fr

Médiathèque Robert-Desnos
Esplanade de l'Europe
(ex-esplanade Maurice-Thorez)
95100 Argenteuil
Tél. : 01 34 11 45 67
Fax : 01 34 11 45 60
mediatheque.desnos@ville-argenteuil.fr

Mission arts visuels
adresse postale
12-14 boulevard Léon-Feix
95100 Argenteuil
les bureaux sont situés au 30 rue Robida (ex rue Carnot)
Tél. : 01 34 23 44 70
artsvisuels@ville-argenteuil.fr

> Prochaine conférence
Mercredi 17 janvier 2007 – 18h00

L'art, c'est du travail, c'est du fait main
FAUX!

auditorium de l'hôtel de Ville

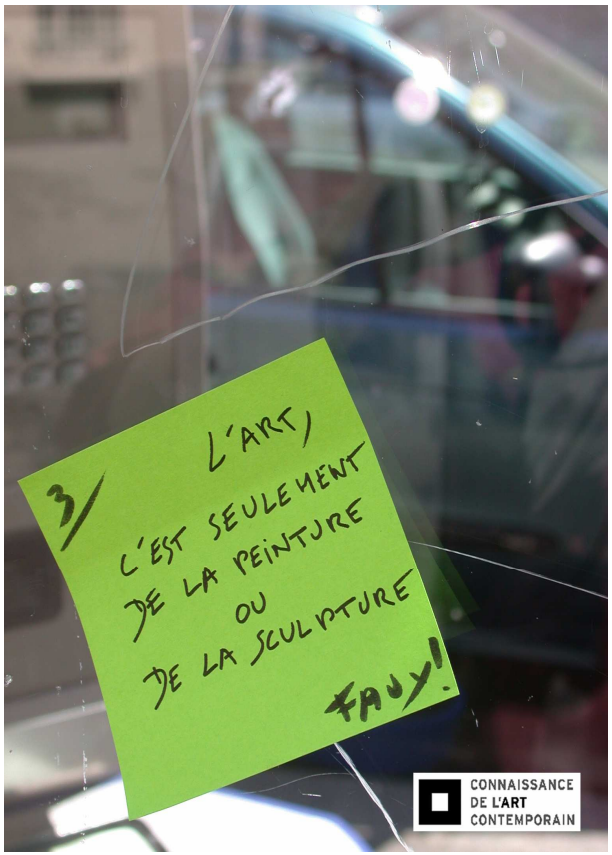
vie culturelle
val d'oise le département
CONNAISSANCE DE L'ART CONTEMPORAIN
VILLE D'ARGENTEUIL

art contemporain

① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦ ⑧

conférences

Mercredi 13 décembre 2006
18h00



Entrée libre
Auditorium de l'Hôtel de Ville
Argenteuil
Renseignements 01 34 23 44 70

L'art contemporain mode d'emploi©

3

cycle de conférences

L'ART, C'EST SEULEMENT DE LA PEINTURE OU DE LA SCULPTURE

FAUX !

Mercredi 13 décembre 2006 -18h00
durée 1h30

Auditorium de l'Hôtel de Ville
12/14 boulevard Léon Feix / Argenteuil

Entrée gratuite et accessible à tous

Conférence présentée par ***Christine Monceau***

Ce cycle de conférences est directement inspiré du livre d'Elisabeth Couturier, **L'art contemporain - mode d'emploi**©, paru aux Editions Filipacchi

Sommaire

1ère Partie : La Conférence ____ *3*

Présentation ____ **3**
Œuvres projetées ____ 3

26 mn pour une œuvre : Marie-Ange Guilleminot ____ **6**
Œuvres projetées ____ 7
Bibliographie ____ 8

2ème Partie : Pour aller plus loin… ____ *9*

Mouvement Supports-Surfaces ____ **9**
Bibliographie ____ 10

Fluxus ____ **10**
Bibliographie ____ 10

Happening ____ **11**
Bibliographie ____ 11

BMPT ____ **12**
Bibliographie ____ 12

Art conceptuel ____ **13**
Bibliographie ____ 13

Arte povera ____ **14**
Bibliographie ____ 15

Bibliographie générale sur ces différents mouvements artistiques ____ **16**

Les médiathèques d'Argenteuil
(Elsa Triolet-Aragon et Robert-Desnos)
s'associent à la Mission Arts visuels et vous proposent une bibliographie liée au sujet de la conférence.

Les ouvrages cités peuvent être empruntés dans ces deux établissements
(🄰 pour Aragon et 🄳 pour Desnos)

1ère Partie : La Conférence

Présentation

« Si vous pensez que seuls un tableau ou une sculpture méritent votre attention, vous avez toutes les chances de passer à côté d'un grand nombre d'œuvres produites depuis presque un siècle, lorsqu'en 1916 les dadaïstes ont proclamé haut et fort la mort de l'art à l'ancienne ! Certes la peinture et la sculpture résistent, mais les coups portés à leur suprématie et leur intégrité ont considérablement changé la face de l'art.

Le mouvement Support-Surface par exemple, apparu en 1969, a déconstruit méthodiquement et concrètement, sous l'influence de l'idéologie marxiste, les éléments qui constituent le tableau. Contre toute attente, on a assisté, dans les années 80, au retour de la peinture, à travers des figures comme Gérard Garouste, Robert Combas ou Miguel Barcelo.

De son côté, la sculpture, depuis un siècle, est probablement le genre qui a connu le plus de bouleversements. L'abandon de son rôle allégorique et commémoratif, le rejet des matériaux nobles (bronze, marbre, bois…), l'emploi d'éléments recyclés ou manufacturés, le recours à des matières éphémères, informelles, malléables ont considérablement modifié son profil. »

Cet exposé sera suivi d'une présentation monographique de **Marie-Ange Guilleminot** (1960)

Œuvres projetées

- **DADA SOULEVE TOUT, tract-manisfeste, 12 janvier 1921.**
- Max **ERNST** (1891 – 1919), **FRUIT D'UNE LONGUE EXPERIENCE**, 1919. Relief-dada avec bois et fil de fer peint ; 45.7 x 38 cm.
- Raoul **HAUSMANN** (Vienne 1886 – Limoges 1971), **DADA SIEGT (Dada gagne)**, 1920. Collection particulière. Aquarelle et collage ; 60 x 43 cm.
- ***MAGASIN DE BEN, 1958-1973, Nice.***
- **Performance, réalisée par le groupe UNTEL entre 1975 et 1980, Paris.**
- ***GRAV*** *(groupe de recherche d'art visuel),* ***une journée dans la rue, 19 avril 1966, Paris.***
- **CHRISTO** (Bulgarie 1935), **LE RIDEAU DE FER**, 1962. Rue Visconti, Paris. 240 bidons ; 4,3 x 3,8 x 1,7 m.
- **Groupe des Malassis, La Salle rouge pour le Vietnam, ARC, Musée d'Art Moderne, Paris, 1969.**

- Bernard **RANCILLAC** (Paris 1931), **SAINTE MERE LA VACHE**, 1966. Vinylique sur toile ; 116 x 89 cm.
- **BMPT** (Buren Mosset Parmentier Toroni), **Musée des arts décoratifs, 1967.**
- Daniel **DEZEUZE** (Alès 1942), **CHÂSSIS AVEC FEUILLE DE PLASTIQUE TENDUE**, 1967. MNAM, Centre Georges Pompidou.Tasseaux de bois formant châssis et feuille de plastique transparent ; 194.5 x 130.2 cm.
- **Exposition Supports/surfaces**, **ARC, Musée d'Art, Paris, septembre 1970.** Artistes : Bioulès, Saytour, Valensi, Viallat.
- Robert **MORRIS** (Kansas City 1931), **WALL HANGING** (Suspension murale), 1969-1970. Feutre découpé ; 250 x 372 x 30 cm.
- Antoni **TÁPIES** (Barcelone 1923), **LE CHAPEAU RENVERSÉ**, 1967. MNAM, Centre Georges Pompidou. Peinture à la colle et poussière de marbre sur toile marouflée sur bois ; 97,6 x 162,3 cm.
- Robert **RAUSCHENBERG** (Texas 1925), **MONOGRAM**, 1955-1959. Moderna Museet, Stockholm.
- Richard **SERRA** (San Francisco 1939), **CIRCUIT**, 1972. 4 plaques d'acier.
- Janis **KOUNELLIS** (Pirée 1936), **HORSES** (Chevaux), 1969. Gallerie L'Attico, Rome.
- **ARMAN** (Nice 1928 – New York 2005), **LE PLEIN**, 1960. Galerie Iris Clert, Paris.
- Joseph **BEUYS** (Krefeld 1921-Düsseldorf 1986), **PLIGHT**, 1958-1985. MNAM, Centre Georges Pompidou. 43 éléments en feutre gris de 5 rouleaux chacun, piano à queue, tableau noir, thermomètre ; 310 x 890 x 1 815 cm.
- Christian **BOLTANSKI** (Paris 1944), **RÉSERVE**, 1990. MNAM, Centre Georges Pompidou. Tissu, lampes ; dimensions variables.
- Claude **LEVEQUE** (Nevers 1953), **LE GRAND SOMMEIL**, installation MAC/VAL 2006.
- **ABSALON** (Ashdod 1964 – Paris 1993), **CELLULE N°1,** 1991. Carton, bois et peinture blanche.
- **ATELIER VAN LIESHOUT**, établi en 1995. **WOMB HOUSE (La maison utérus)**, 2004. Polyuréthane, polyester, fibre de verre ; 630 x 536 x 212 cm.
- Thomas **HIRSCHHORN (**Berne 1957), **SUPERFICIAL ENGAGEMENT**, 2006. Vue de l'installation à la Gladstone Gallery, New York.
- Santiago **SIERRA** (Madrid 1966), **LIGNE DE 250 CM TATOUEE SUR SIX PERSONNES PAYEES**, déc. 1999. Espace Aglutinor, La Havane.
- Rirkrit **TIRAVANIJA** (Buenos Aires 1961), **SANS TITRE**, 2005. Serpentine Gallery, Londres.

- Felix **GONZALES-TORRES** (1957, Güaimaro, Cuba - 1996, Miami), **SANS TITRE (ROSSMORE II)**, 1991. Collection privée. Bonbons verts recouverts individuellement de cellophane, approvisionnement sans limites ; dimensions variables. Poids idéal : 34 kg.

- Martin **CREED** (Wakefield 1968), **LA MOITIE DE L'AIR DE LA GALERIE**, **Travail N° 200**, 1998. Galerie Art et Public, Genève.

26 mn pour une œuvre : Marie-Ange Guilleminot

Marie-Ange Guilleminot est née en 1960 à Saint-Germain-en-Laye. Elle vit et travaille à Paris.
Elle réalise depuis le début des années 90 des performances, des vidéos ou des objets liés au corps, dans la suite des recherches sur l'art corporel des années 1970. Le corps est pour elle le lien de tous les échanges, qu'ils soient symboliques ou physiques, de tous les contacts avec l'autre et le monde.
Avec ses vêtements et objets qu'elle confectionne elle-même, Marie-Ange Guilleminot invite le spectateur à réfléchir sur son identité corporelle. Car, au départ de son travail, c'est son propre corps qui est mis en scène, habillé, talqué, coloré, enlacé, enfermé, calfeutré, protégé, ou exhibé par l'artifice d'une seconde peau. Elle utilise ce corps et le transforme, pour déranger la notion d'identité et l'image de soi.
Ainsi, munie de son Chapeau-Vie, une de ses performances, elle effectue en 1994 plusieurs « sorties » dans différentes villes du monde, lors desquelles elle déroule le tissu le long de son corps, transformant cette étrange robe en camisole ou en sac de couchage ou en tout autre chose encore. Le Chapeau-Vie, objet produit en plusieurs exemplaires, et donné à certains de ses amis pour en explorer les utilisations possibles, est un tube de lycra enroulé sur lui-même. On peut en faire un pull-over, une robe ou simplement un couvre-chef. « Multiforme et multifonction, le Chapeau-Vie comporte de nombreux avantages. A vous d'imaginer sa forme en fonction de vos besoins. Indémodable, vous ne pourrez vous en lasser. Uni-sexe et en taille unique, le Chapeau-Vie s'adapte à tous les corps et se porte à n'importe quel âge » Marie-Ange Guilleminot. Les démonstrations de cette performance à Venise, à Jérusalem ou dans une salle d'art précolombien sont rigoureusement réglées. La gestuelle présentée dans ces performances est énigmatique et solennelle et cherche à présenter, à l'aide ce cette robe fuseau volontairement asexuée, un langage archétypal du corps. Les lieux choisis pour ces performances sont tous empreints d'une grande charge symbolique : à Jérusalem la démonstration s'apparente à un rituel religieux, à Venise à une parade amoureuse, enfin dans la salle d'art précolombien l'artiste est figée en statue mimant ainsi les postures de celles qui sont disposées à ses côtés.
A partir de 1997, Marie-Ange Guilleminot s'est aventurée dans la diffusion d'éditions d'artistes en occupant à Paris sur un quai de la Seine une de ces boîtes dites de « bouquiniste ». Avec cette entreprise appelée la « Boîte 25 bis » ou la « Boîte volante » (car elle peut être transportée partout où l'artiste est invité à développer son projet), elle manifeste la volonté d'investir l'espace public le plus commun, celui de la rue et du trottoir, de se déplacer hors des espaces dévolus à l'exposition des œuvres d'art et de promouvoir ainsi certains artistes qu'elle aime et veut accompagner dans son travail : Daniel Buren, Gilles Clément, Raymond Hains, Jean-Luc Moulène, Claude Rutault…

Œuvres projetées

- **ÉMOTION CONTENUE**, 1995. FRAC Languedoc-Roussillon. Vidéo en boucle. U-matic, couleur, muet, tissu et tabouret pivotant ; Durée : 30'.

- **LE CHAPEAU-VIE BLANC**, 1995. Objet-sculpture ; tube de jersey polyester cloqué

- **CAURIS™**, 1996. Guadalajara. Collant/sac-à-dos - sac-à-dos/collant ; collants de nylon.

- **CAURIS™**, Dessin.

- **SHOE / CHAUSSURE 1: 1**, 2002-2003. Courtesy Erna Hecey. Galerie Masataka Hayakawa, Tokyo, 2004. Installation avec photos et paires de semelles en résine grise ; Dimensions variables.

- **LE SALON DE TRANSFORMATION,** 1998.

- **LE SALON DE TRANSFORMATION BLANC**, Ikon Gallery, Birmingham, Grande-Bretagne, 2000.

- **L'OURSIN**, 1998. Museum, Philadelphie. Diamètre : 40 cm.

- **L'OURSIN**, 1997. Exposition Contrepoint", Musée du Louvre, Paris, 2004. Diamètre : 12 mètres ; couverture de survie or/argent, épaisseur 13 microns et garcette blanche, Atelier Calder, Saché, 2000.

- **LES VÊTEMENTS BLANCS DE HIROSHIMA,** 1998. Vue de "Nevers-Hiroshima", Musée d'Art Contemporain, Hiroshima, 2005.

- **Marie-Ange Guilleminot avec la reconstitution du sac de Yukitoshi Matsuda, Musée des Beaux-Arts et de la dentelle, Calais, 2000.**

- **8H15, LA MONTRE BLANCHE DE HIROSHIMA**, 1999.

- **Guirlande de Tsuru de 60 mètres de long réalisée par les enfants du Collège Jean-Jaurès à Bourbourg, France, 2002.**

- **LIEU DE MÉMOIRE**, 2005.
- **LE LIVRE INFINI** Magny-les-Hameaux, Parc Nelson Mandela. DRAC Ile-de-France.

Bibliographie

- **Marlene Dumas ; Marie-Ange Guilleminot** / Catherine Flohic .- Ed. Flohic, 1999 .- (Ninety) (759.06 DUM)
- **Cahiers intempestifs n°10 : Ian Hamilton Finlay, Jean-Noël Blanc, Ludger Gerdes, Lionel Bourg, Nils-Udo, Marie-Ange Guilleminot, Jean-Jacques Rousseau, Marie Denis** .- Ed. Cahiers intempestifs, 1998 (730.92 CAH)
- **Qu'est-ce que l'art aujourd'hui ?** .- Ed. Beaux Arts magazine, 2002 (709.040 68 QUE)
- Marie-Ange Guilleminot : www.ma-g.net

2ème Partie : Pour aller plus loin…

Mouvement Supports-Surfaces

Groupe de peintres français qui, en réaction à l'iconoclastie de BMPT, veulent montrer que peindre est encore possible à la fin des années soixante, mais que cela nécessite une refonte des moyens picturaux. Pour cela, ils confrontent l'histoire de l'art (la référence à Matisse est essentielle) et la nature – bien qu'ils soient farouchement abstraits.

Ce mouvement, qui signifie d'un côté le châssis (le support de la toile) et de l'autre la toile (la surface), apparaît en France en 1969.
Il regroupe à ses débuts des artistes originaires du sud de la France : Louis Cane, Marc Devade, Daniel Dezeuze, Patrick Saytour, André Valensi et Claude Viallat. Viennent les rejoindre Jean-Pierre Pincemin, Noël Dolla, Vincent Bioulès et François Arnal.

Son existence est révélée par l'exposition Support-Surface au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris en 1970. Plus tard, ils exposent hors les murs des musées, principalement dans la nature. La confrontation directe avec le milieu naturel souligne le caractère résolument non illusionniste des œuvres, éphémères pour la plupart.

En 1971, le groupe connaît des dissensions idéologiques qui déboucheront sur la scission du groupe. En effet, les uns inscrivent leur activité plastique dans une réflexion politique marxiste et dans un lien intellectuel avec la psychanalyse et le structuralisme. Ils privilégient le travail manuel et exposent sur les plages et sur les lieux de travail (*Installations aux champs*). Les autres artistes mettent en avant la pratique seule, les composants les plus élémentaires.

Le mouvement Supports-Surfaces affectionne les très grands formats pour capter le regard du spectateur. Support (châssis) et surface (toile) constituent la base des œuvres. « Dezeuze peignait des châssis sans toile, moi je peignais des toiles sans châssis et Saytour l'image du châssis sur la toile. » (*Claude Viallat*)

De nombreux outils sont utilisés : tampons, pochoirs, éponges, pistolets, ciseaux, bâtons… La peinture à l'huile, l'acrylique, l'encre fluide, une peinture plus ou moins diluée à la thérébentine imprègnent leurs pinceaux. Le sujet étant évacué, la peinture est neutre. Ils peignent des motifs répétitifs, des aplats de couleurs aux formes aléatoires. Ce mouvement va élaborer une remise en question des moyens picturaux traditionnels par une diversité des techniques d'application de la couleur et du geste : usage des colorants, empreintes (Claude Viallat), tampons (Claude Viallat, Louis Cane, Jean-Pierre Pincemin), aplats (Marc Devade, Vincent Bioulès), techniques de pliage (Louis Cane et André Valensi), trempage (Noël Dolla).

La remise en question du support a lieu également : travail sur la toile libre engageant une réflexion sur l'accrochage (Claude Viallat) ou développant les notions de tension et de pliage (Patrick Saytour). L'écran pictural tend alors à disparaître.
Ce mouvement domine l'actualité artistique française des années soixante et participe à la diffusion de l'avant-garde en province et dans les écoles d'art.

Bibliographie

- **Les années supports-surfaces dans les collections du Centre Georges Pompidou : exposition, Paris, Galerie nationale du Jeu de Paume, mai-août 1998** / catalogue dirigé par Daniel Abadie .- Ed. du Jeu de Paume, 1998 (709.040 68 ANN)
- **Louis Cane** / Catherine Flohic .- Ed. Flohic, 1984 (Eighty) (759.06 CAN)
- **Jean-Pierre Pincemin** / Catherine Flohic .- Ed. Flohic, 1996 (Ninety) (759.06 PIN)
- **Claude Viallat** / Jean-Luc Chalumeau .- Ed. Flohic, 1986 (Eighty) (759.06 VIA)

Fluxus

L'appellation signifiant « flux de la vie », et désignant plus un état d'esprit qu'un mouvement, est née en 1961 au Black Mountain College au cours d'une soirée préparée par le poète George Maciunas à laquelle participaient John Cage, Robert Rauschenberg, Merce Cunningham… George Maciunas organise à New York une série de performances mêlant poésie, musique, art corporel, etc., puis contacte en Europe différents artistes et réalise avec eux (Wolf Vostell, Nam June Paik, Joseph Beuys, Robert Filliou, Ben…) des Fluxus/Performances dont la plus importante a lieu à Wiesbaden en septembre 1962.

En 1964, est lancée la revue Something Else Press pour diffuser les idées de Fluxus, base commune de différents comportements ou propositions touchant la poésie, la musique, les arts plastiques ou corporels, la vie quotidienne, etc.
L'une des caractéristiques de Fluxus est, outre le mélange des genres et la variété des modes de production, la dispersion des lieux d'intervention mais aussi la création entre 1967 et 1969 de sept coopératives d'immeubles dans le quartier de Soho à New York à l'intention des jeunes artistes. Le mouvement ne survécut pas à la disparition de George Maciunas en 1978 à Boston.

Bibliographie

- **Ben** / Jean-Luc Chalumeau .- Ed. Flohic, 1985 (Eighty) (759.06 BEN)
- **Joseph Beuys : une biographie** / Heiner Stachelhaus .- Ed. Abbeville, 1994 (730.92 BEU)
- **Robert Filliou : éditions & multiples** .- Les Presses du réel, 2003 (730.92 FIL)
- **Robert Filliou : génie sans talent : exposition, Barcelone, Museu d'art contemporain, avril-juin 2003** .- Ed. Musée d'art moderne Lille Métropole, 2003 (730.92 FIL)
- **Robert Rauschenberg : exposition, Musée Maillol, juin-octobre 2002** / catalogue Bernice Rose .- Ed. RMN, 2002 (759.06 RAU)

📖 **Robert Rauschenberg : combines : exposition, Centre Georges Pompidou, 4 octobre 2006 – 15 janvier 2007** / catalogue dirigé par Jean-paul Ameline .- Ed. du Centre Pompidou, 2006 (759.06 RAU)

Happening

En 1957, Allan Kaprow invente et théorise le happening : « un art total », « un assemblage d'événements joués ou perçus en plusieurs temps et lieux […], ses activités peuvent être inventées ou tout à fait ordinaires. Le happening se déroule selon un plan, mais sans répétition et avec le public. C'est de l'art mais qui paraît plus proche de la vie. »

Il pose les règles de ces événements : « Quelque chose de spontané » qui soit aussi un jeu et un théâtre, qui puisse se dérouler en plusieurs épisodes et qui comporte une « signification symbolique ».

Synthèse entre l'art d'assemblage et le psychodrame, il vise à la libération de la créativité de chaque individu. Le happening devient un événement auquel participe le spectateur, un événement théâtral, spontané et dépourvu d'intrigues. Une sorte d'irruption de l'expérience vraie dans l'expérience esthétique ainsi rendue problématique. C'est une démarche libératrice de toute contrainte, aussi bien artistique que sociale, souvent provocatrice et humoristique, qui séduit de nombreux artistes.

Concept resté flou à force de distension, il attire à la fois peintres, acteurs, danseurs et puise sa durable vitalité dans son ouverture constante à l'invention, au non-conformisme et à la surprise.
Le happening devient la technique d'expression de Fluxux. Des photographies ou des vidéos gardent la trace de ces événements.

Les artistes concernés sont : Vito Acconci, James Lee Byars, Oyvind Fahlström, Tetsumi kudo, George Maciunas, Claes Oldenburg, Panamarenko, Wolf Vostell.

Bibliographie

📖 **Performances : l'art en action** / Roselee Goldberg .- Thames & Hudson, 1999 (709.040 68 GOL)

📖 **Domaines publics : Daniel Buren, Peter Downsbrough, Rodney Graham, Robert Irwin, Tadashi Kawamata, Vito Acconci & Robert Mangurion, Barbara Kruger & Smith-Miller + Hawkinson, James Turrell & Studio works** / dirigé par Marie-Ange Brayer .- Ed. Hyx, 1999 (730.92 DOM)

📖 **Vito Hannibal Acconci studio : exposition, Nantes, Musée des beaux-arts, 16 juillet-17 octobre 2004** .- Ed. Musée des beaux-arts de Nantes, 2004 (730.92 ACC)

📖 **James Lee Byars : leben, liebe und tod** / dirigé par Klaus Ottmann et Max Hollein .- Ed. Cantz, 2004 (730.92 BYA)

📖 **James Lee Byars : the monument to language, the diamond floor : exposition, Fondation Cartier pour l'art contemporain, septembre-**

décembre 1995 / textes de Jean-Michel Ribettes .- Ed. Fondation Cartier pour l'art contemporain, 1995 (730.92 BYA)

BMPT

Groupe de peintres français et suisses dont le sigle reprend l'initiale de leur nom : Buren, Mosset, Parmentier, Toroni. Constitué à Paris en 1966, le groupe, qui allie un extrême minimalisme à une provocation néo-dada, se dissout un an plus tard, avec la démission de Parmentier.

Le groupe n'expose pas : il « se manifeste ». La première fois, le 3 janvier 1967, au Salon de la jeune peinture, les quatre artistes peignent en public tandis qu'un tract proclame : « Nous ne sommes pas peintres ». Le soir même, ils décrochent leurs œuvres.

Des quatre « expositions » de ce groupe qui entend recommencer la peinture à zéro, la plus célèbre est la troisième, le 3 juin 1967, au Musée des Arts décoratifs : quatre toiles, accrochées en carré, sont présentées sur scène à un public qui, convié à une conférence, n'a droit qu'à un tract. Chaque format ne donne à voir que ce qui deviendra symptomatique des quatre noms : bandes verticales, cercle noir sur fond blanc, bandes horizontales, empreintes régulières de pinceau.

La peinture est ainsi réduite à un acte répétitif (explicité par le tract), elle n'est qu' « une trace… vide de message, d'images, vide de cette communication qui rend complices habituellement artistes et amateurs » (Parmentier). En quête d'un travail qui s'affirme impersonnel, c'est à dire qui laisse la peinture être elle-même sans intervention de la subjectivité de son auteur, les membres de BMPT entendent rompre avec le milieu artistique aussi bien qu'avec l'histoire de la peinture telle qu'elle est communément admise.

C'est précisément parce qu'une telle position, par sa radicalité, paraît condamnée, soit à la redite, soit à un succès public la réinscrivant dans le monde ordinaire de l'art, que Parmentier se sépare du groupe et cesse de peindre en 1968.

Bibliographie

- **Daniel Buren** / Catherine Francblin .- Artpress, 1989 (745.4 BUR)
- **Daniel Buren** / Guy Lelong .- Flammarion, 2001 .- (La création contemporaine) (730.92 BUR)
- **Daniel Buren : au sujet de…** / entretiens avec Jérôme Sans .- Flammarion, 1998
- **Mot à mot** / Daniel Buren .- Ed. du Centre Georges Pompidou, 2002 (730.92 BUR)
- **Domaines publics : Daniel Buren, Peter Downsbrough, Rodney Graham, Robert Irwin, Tadashi Kawamata, Vito Acconci & Robert Mangurion,**

Barbara Kruger & Smith-Miller + Hawkinson, James Turrell & Studio works / dirigé par Marie-Ange Brayer .- Ed. Hyx, 1999 (730.92 DOM)

Intra-muros : exposition au Musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice, 26 juin-14 novembre 2004 : Giovanni Anselmo, John Armleder, Robert Barry, Jean-Charles Blais, Mel Bochner, Daniel Buren, Tony Cragg, Damien Hirst, Joseph Kosuth, Jannis Kounellis, Ange Leccia, Sol LeWitt, Richard Long, François Morellet, Robert Morris, Giulio Paolini, Haim Steinbach, Niele Toroni, David Tremlett, Bernard Venet, Lawrence Weiner / dir. Gilbert Perlein .- Ed. Nice musées, 2004 (709.040 68 INT)

Dissonances : Aillaud, Matieu, Rougemont, Toroni / Joan Borrell .- Actes Sud, 1985 (759.06 BOR)

Art conceptuel

L'art conceptuel est un mouvement new-yorkais apparu en 1965.Le peintre Edward Kienholz nomme ainsi la suppression du tableau par un concept. Ce concept peut se définir comme « la réduction de l'art à des idées pures, où n'intervient plus aucun métier artistique » (Robert Atkins, historien de l'art).
Les artistes conceptuels privilégient l'idée et sa transposition sur l'objet d'art. Ce mouvement trouve ses racines dans l'attitude dadaïste de Marcel Duchamp qui, en présentant ses ready-made, remet en cause la notion traditionnelle d'œuvre d'art. L'art conceptuel se développe en réaction à l'esthétique formelle et décorative de l'art minimaliste et à la toute-puissance de l'objet dans le pop art. « Les idées peuvent être des œuvres d'art. Elles s'enchaînent et finissent parfois par se matérialiser mais toutes les idées n'ont pas besoin d'être matérialisées » écrit le peintre minimaliste Sol Lewitt dans Sentences on Conceptual Art (1969).
La réflexion sur le langage, la sémiologie (étude des signes), la philosophie, la méditation sur le fondement de l'art se substituent complètement à la création de l'objet.
Les concepts, les idées se présentent sous forme de déclamations parlées ou chantées, de conversations, de réflexions ou de citations politiques, sociales, philosophiques, linguistiques ou encore d'exposés. Ce sont aussi de petits livres, des textes illustrés, des photos, des films, des mots écrits sur les murs de galeries, des toiles animées de formules mathématiques visant à exprimer l'idée ou encore la mise en scène du corps de l'artiste ou de la nature.
Le mouvement américain se développe ensuite en Europe et connaît un impact considérable jusqu'à la fin des années soixante-dix.
Les artistes concernés : Joseph Kosuth, Hans Haacke, Denis Oppenheim, Mel Bochner, John Baldessari, Lawrence Weiner, Robert Barry, Daniel Burren, Terry Atkinson, David Bainbridge, Michael Baldwin, Harold Hurrell, Joseph Beuys, John Cage, Dan Graham, Les Levine, Tom Marioni, Robert Morris, Edward Ruscha, Tarsua Yamamoto.

Bibliographie

Art conceptuel / Daniel Marzona .- Taschen, 2005 (709.040 68 MAR)

- **Intra-muros : exposition au Musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice, 26 juin-14 novembre 2004 :** Giovanni Anselmo, John Armleder, Robert Barry, Jean-Charles Blais, Mel Bochner, Daniel Buren, Tony Cragg, Damien Hirst, Joseph Kosuth, Jannis Kounellis, Ange Leccia, Sol LeWitt, Richard Long, François Morellet, Robert Morris, Giulio Paolini, Haim Steinbach, Niele Toroni, David Tremlett, Bernard Venet, Lawrence Weiner / dir. Gilbert Perlein .- Ed. Nice musées, 2004 (709.040 68 INT)
- **Joseph Beuys : une biographie** / Heiner Stachelhaus .- Ed. Abbeville, 1994 (730.92 BEU)
- **Daniel Buren** / Catherine Francblin .- Artpress, 1989 (745.4 BUR)
- **Daniel Buren** / Guy Lelong .- Flammarion, 2001 .- (La création contemporaine) (730.92 BUR)
- **Daniel Buren : au sujet de...** / entretiens avec Jérôme Sans .- Flammarion, 1998
- **Mot à mot** / Daniel Buren .- Ed. du Centre Georges Pompidou, 2002 (730.92 BUR)
- **Dan Graham** / Alain Charre .- Ed. Dis voir, 1995 (730.92 GRA)
- **Dan Graham : œuvres 1965-2000 : exposition, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 25 juin-14 octobre 2001** / catalogue dirigé par Marianne Brouwer .- Ed. Paris-Musées, 2001 (730.92 GRA)
- **Richard Long : postcards, 1968-1982** .- Ed. Musée d'art contemporain de Bordeaux, 1984 (730.92 LON)
- **Lawrence Weiner** / Franck Perrin .- Ed. Images Modernes, 2002 (730.92 WEI)

Arte povera

En Italie, à Gênes, le critique d'art Germano Celant organise et présente en 1967 la première exposition d'Arte Povera « art pauvre » et écrit un manifeste qu'il publie dans Flash Art. Des artistes italiens constituent ce courant novateur : Alighiero Boetti, Luciano Fabro, Pino Pascali, Giulio Paolini, Mario Merz et Jannis Kounellis. D'autres artistes se joignent à eux ultérieurement : Emilio Prini, Michelangelo Pistoletto, Giovanni Anselmo…

Plus riche en sculptures qu'en peintures, l'Arte Povera se situe en opposition à l'art scientifique, au cinétisme et à l'op art, ainsi qu'à la société de consommation mise en images par le pop art. Il s'agit pour eux d'élever la pauvreté des matériaux, des moyens et des effets au rang d'art. Ils souhaitent rétablir un contact direct et sensible entre le spectateur et les matériaux naturels. Ils effectuent un retour aux « arts premiers » en privilégiant les techniques artisanales frustes (feu, coups de haches) et les matériaux bruts (chiffons, terre).

« La réalité visuelle est vue telle qu'elle est, telle qu'elle se produit (…). L'accent est mis sur le fait brut et sur la présence physique d'un objet (…). » *(Germano Celant)*

Contemporain d'un monde en mouvement (Mai 68), Arte Povera s'inscrit aussi dans la revendication politique et humaniste d'une « autre société ».

Ainsi, jute de sac de pommes de terre et autres textiles, charbon, végétaux, verre, sable, pierre, terre et eau, laine non filée, tôles, bois équarri, graines, etc., autant de matériaux pauvres constituent les tableaux-reliefs et les sculptures, de toutes dimensions. « Les conventions iconographiques sont supprimées ainsi que les langages symboliques et traditionnels ». *(Germano Celant)*

Les matériaux sont soit accrochés ou encadrés au mur (tissu, plaque de tôle, pierre, natte de cheveux…) soit des sculptures posées à même le sol. L'artiste respecte évidemment les teintes naturelles des matériaux utilisés.
Les artistes se séparent en 1971, chacun suivra son cheminement personnel. L'Allemagne et la France organisent des expositions en 1984 et 1985 qui consacrent ce mouvement.

Bibliographie

- **L'Arte Povera** / Didier Semin .- Ed. du Centre Georges Pompidou, 1992 (709.040 68 ART)
- **Arte Povera** / Maïten Bouisset .- Ed. du Regard, 1994 (709.04 BOU)
- **Regards sur l'Arte Povera : Giovanni Anselmo, Luciano Fabro, Jannis Kounellis, Mario Merz, Giuseppe Penone, Michelangelo Pistoletto, Gilberto Zorio** / dirigé par Ann Hindry .- Artstudio, 1989 (709.040 68 ART)
- **Intra-muros : exposition au Musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice, 26 juin-14 novembre 2004 :** Giovanni Anselmo, John Armleder, Robert Barry, Jean-Charles Blais, Mel Bochner, Daniel Buren, Tony Cragg, Damien Hirst, Joseph Kosuth, Jannis Kounellis, Ange Leccia, Sol LeWitt, Richard Long, François Morellet, Robert Morris, Giulio Paolini, Haim Steinbach, Niele Toroni, David Tremlett, Bernard Venet, Lawrence Weiner / dir. Gilbert Perlein .- Ed. Nice musées, 2004 (709.040 68 INT)

Bibliographie générale
sur ces différents mouvements artistiques

- **L'art au XXe siècle : peinture, sculpture, nouveaux médias, photographie** .- Taschen, 2000 (709.04 ART)
- **L'art contemporain** / Yves Michaud .- La Documentation française, 1998 .- (Documentation photographique) (709.04 MIC)
- **L'art contemporain au Musée national d'Art moderne : tableaux choisis** / Christophe Domino .- Scala, 1994 (709.040 68 DOM)
- **Big Bang : destruction et création dans l'art du 20e siècle : exposition , Centre Georges Pompidou, 15 juin 2005-22 février 2006** / catalogue dirigé par Catherine Grenier .- Ed. du Centre Pompidou, 2005 (709.04 BIG)
- **Cinquante espèces d'espaces : œuvres du Centre Georges Pompidou, Musée national d'Art moderne** / Nadine Pouillon .- Ed. du Centre Georges Pompidou, 1998 (709.040 68 CIN)
- **Dictionnaire de l'art moderne et contemporain** / dirigé par Gérard Durozoi .- Hazan, 2002 (709 DIC)
- **Dictionnaire des arts** / Pierre Cabanne .- Ed. de l'Amateur, 2000 (703 DIC)
- **Groupes, mouvements, tendances de l'art contemporain depuis 1945** / dirigé par Mathilde Ferrer .- Ed. Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 2003 (709.04 GRO)
- **Installations : tome 1, l'art en situation** / Nicolas de Oliveira .- Thames & Hudson, 1997 (709.040 68 OLI)
- **Installations : tome 2, l'empire des sens** / Nicolas de Oliveira .- Thames & Hudson, 1997 (709.040 68 OLI)
- **Les Mouvements artistiques depuis 1945** / Edward Lucie-Smith .- Thames & Hudson, 1999 (709.04 LUC)
- **Les mouvements dans la peinture** / Patricia Fride R. Carrassat et Isabelle Marcadé .- Larousse, 2003 .- (Comprendre & Reconnaître) (709.04 FRI)
- **Une introduction à l'art contemporain : en regard des œuvres du MAC/VAL** / Philippe Coubetergues .- Ed. Cercle d'art, 2005 (709.040 68 COU)

L'association Connaissance de l'art contemporain reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Ile-de-France).

Le cycle de sensibilisation « L'art contemporain - mode d'emploi© » est organisé avec le soutien du Conseil Général du Val-d'Oise.